sommaire de recherche



La tuberculose progressive et les sans-abri

Ce que vous devez savoir

En 2009, 94 % de toutes les personnes ayant reçu un diagnostique de tuberculose progressive à Toronto étaient nées en dehors du Canada. Les souches de tuberculose affectant les personnes habitant au Canada qui sont nées à l'étranger ont plus de chances d'être résistantes aux médicaments de TB que celles qui touchent les personnes souffrant de TB qui sont nées au Canada. Cela pourrait entraîner des effets négatifs potentiellement sérieux à Toronto, où 50 % de la population est née en dehors du Canada. De plus, on estime qu'à Toronto, 29 000 personnes utilisent les refuges pour sans-abri chaque année, et les poussées de TB récentes ont été associées à des transmissions de la maladie dans les refuges, les hôtels à chambres individuelles et les maisons de chambre. Par conséquent, des équipes de santé publique spécialisées s'occupent de la gestion des cas, du suivi, de l'éducation, de la promotion de la santé et de la découverte de cas actifs parmi la population des sans-abri de Toronto, afin de tenter de freiner la propagation de la tuberculose.

LES CHERCHEURS

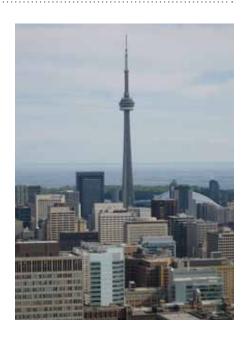


Le docteur Kamran Khan, médecin en titre, est un professeur adjoint au Department of Medicine à l'Université de Toronto. Le docteur Khan est

également un médecin membre du personnel de la Division of Infectious diseases à St. Michael's Hospital. Ses intérêts de recherche comprennent la migration globale des maladies infectieuses, la santé des immigrants de des réfugiés, et la tuberculose.

De quoi traite la recherche?

Cette recherche étudie les tendances en matière de tuberculose (TB) au sein de la population des sans-abri de Toronto (Ontario). Elle tente de comprendre et d'aborder le problème de la TB dans ce groupe vulnérable, et étudie les résultats de santé des personnes sans-abri qui souffrent de TB. Cette recherche propose également des suggestions sur la façon de maîtriser la propagation de la tuberculose.



VISITEZ www.homelesshub.ca

pour de plus amples renseignements

SOURCE DE L'ARTICLE

L'article Active Tuberculosis among Homeless Persons, Toronto, Ontario, Canada, 1998–2007 a été publié dans Emerging Infectious Diseases en 2011.

Quelles démarches ont été entreprises par les chercheurs?

Les chercheurs ont examiné 91 personnes sans-abri souffrant de TB progressive entre 1998 et 2007. Afin d'être admissibles à l'étude, les participants devaient avoir reçu un diagnostique de TB progressive, rester dans un refuge ou une maison de chambres, ne pas avoir d'adresse fixe, ou avoir utilisé des services destinés aux sans-abri plus d'une fois par semaine. Les participants devaient répondre à ces critères l'année précédant leur diagnostique de TB progressive. Les chercheurs avaient exclu les personnes nées à l'étranger qui avaient reçu leur diagnostique de TB progressive au cours de leur premier mois au Canada, les personnes qui avaient reçu un diagnostique de TB progressive lorsqu'ils résidaient dans un refuge conçu pour les nouveaux immigrants, les personnes qui n'habitaient pas à Toronto lorsqu'ils avaient reçu leur diagnostique de TB progressive, ou les personnes dont les dossiers n'étaient pas complets.

Qu'ont découvert les chercheurs?

Les chercheurs ont découvert que 20 % des participants à l'étude sont morts dans l'année qui a suivi leur diagnostique, comparativement à un taux de décès de 7,4 % parmi toutes les personnes qui souffraient de la tuberculose à Toronto entre 1999 et 2002.

Les chercheurs ont trouvé que d'autres conditions physiques et mentales, telles que la consommation d'alcool et de drogues qui est très commune au sein de la population des sans-abri, augmentaient les risques de TB et compliquaient les résultats des traitements.

En outre, les difficultés d'accès aux système des soins de santé retardaient le traitement de la TB chez les sans-abri. De ce fait, les soins ne commencaient qu'une fois que la maladie était devenue avancée et très contagieuse.

Le mode de vie transitoire de bon nombre de sans-abri affectait également négativement diagnostique et le traitement de la TB.

Étant donné que les refuges ont de la difficulté à offrir un isolement, les personnes sans-abri atteintes de tuberculose étaient fréquemment hospitalisées aux fins du traitement au lieu d'être traités en tant que patient externe.

Toutefois, grâce à une gestion de cas intensive par la santé publique et les employés de clinique, et des petits encouragements tels des bons alimentaires et de l'argent en espèces, 80 % des participants à l'étude ont terminé leur traitement.

COMMENT POUVEZ-VOUS UTILISER CETTE RECHERCHE?

Cette recherche suggère que l'on doit prendre des mesures urgentes afin d'améliorer les résultats du traitement des sansabri souffrant de la tuberculose. Elle peut être utilisée pour élaborer des stratégies de prévention de propagation de la tuberculose au sein du système des refuges pour sans-abri, par l'entremise de meilleurs systèmes de ventilation et de réduction de la taille des refuges. Enfin, cette recherche démontre que des efforts précoces de la santé publique en matière de prévention et de contrôle et un meilleur accès aux soins de santé sont des moyens efficaces pour contrôler la tuberculose au sein de cette population vulnérable.

Date du sommaire: août 2011